TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS

La vallée du Nohain par Auguste Muri (aquarelle, 1881)

CHÂTELLENIE DE SAINT-VERAIN

ARQUIAN

Le fief d'Arquian appartenait aux barons de Saint-Verain. Il passa par alliance aux Montaigu bourguignons et capétiens, et fut inféodé au XIVème siècle à un officier de la baronnie : Jehan Guytois.

Le fief passa par alliance aux sires de La Grange, sgr de Montigny, en Berry, qui en prirent le nom, ainsi que les armes des Guytois. Il fut érigé en marquisat pour Antoine de La Grange à la fin du XVIème.

Le nom d'Arquian a été rendu célèbre par l'accession au trône de Pologne de **Marie-Casimire de la Grange d'Arquian** lors de l'élection en 1672 de Jean Sobieski, qu'elle avait épousé en secondes noces en 1665 après un premier mariage polonais.

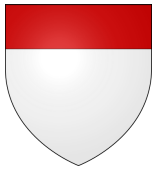
Un château construit au XVIIème siècle et modifié au XIXème, a sans doute succédé sur le même site entouré de fossés, à une ancienne demeure féodale.

Suite des seigneurs d'Arquian

Les sires de Saint-Verain – *voir cette notice* -

……

1/ Gibaud III de SAINT-VERAIN



X v. 1220, **Agnès de COURTENAY**, dame de Bléneau *(fille de Robert, sgr de Bléneau, Grand-Bouteiller de France, et de Constance de Toucy)*

D'où :

- ***Hugues, bon de Saint-Verain***
- ***Alix, qui suit***

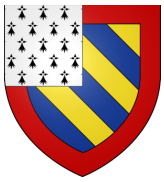
2/ Alix de SAINT-VERAIN, dame d'Arquian ?

X av. 1243, **Pierre des BARRES**, vcte de Sens, sgr de Chaumont-sur-Yonne, d'où not. Marie

« D'or à la croix ancrée de sinople »

3/ Marie des BARRES, dame d'Arquian ?

X v. 1263, **Guillaume Ier de MONTAIGU**, chvr, sgr de Montaigu[1], Sombernon et Mâlain *(fils de Eudes et Elizabeth de Courtenay, fille de Pierre II, cte de Nevers)*



« Bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules, au franc quartier d'hermine. »

D'où :

- ***Eudes ou Oudard, qui suit***
- *Alix, dame de St-Maurice-en-Thizouaille, et d'Arquian en pie X Guillaume de Joigny*

4/ Oudard de MONTAIGU (1264-1334)

Chvr, sgr de Montaigu et Sassenay, **cité comme sgr d'Arquian par Mirot** [2]*(bataille de 1308 contre Erard de Saint-Verain)*

X v. 1299, **Jeanne d'ANTIGNY de SAINTE-CROIX** *(fille d'Henri et Marguerite de Bellevesvre)*

D'où :

---

[1] Montaigu, com. de Mercurey (71), château construit par Lambert, cte de Chalon ; Hugues III de Bourgogne le donna en apanage à son fils cadet Alexandre, souche de la lignée de Bourgogne-Montaigu.

[2] A. Mirot : « ***La seigneurie de Saint-Verain***… », note p. 106 : « *Oudard et sa sœur possédaient Arquien en fief de Saint-Verain, ainsi qu'il résulte d'un procès au sujet duquel un accord intervint au Parlement le 26 avril 1322 (Cf. Boutaric : Actes du Parlement de Paris, 1ère série, Paris, 1863-1867, tII)* »

- *Jeanne, dame de Villiers-sur-Saone et Savigny, de Montaigu en Pie échangée avec Beaumont-sur-Grosne X1 Jacques des Barres, sp, X2 Renaud des Ursins, , sgr de Beaumont-sur-Grosne par all., sp*
- *Marguerite X Jourdain des Ursins, sp*
- ***Henri, qui suit***
- *Isabelle, dame de Leisot X Robert Damas, sgr de Marcilly, vcte de Chalon, d'où post.*
- *Oudard, chanoine de Reims*
- *Jeanne, en religion (Cord. de Chalons)*

5/ Henri de MONTAIGU (°v. 1315)

Sgr de Montaigu, Sassenay, Bresse-sur-Grone

X **Jeanne de VIENNE** *(fille de Philippe, sgr de Pymont, et de Marguerite de Montluel)*

D'une une fille, sa

On ne sait comment Arquian passa aux Guytois qui suivent

1/ Jehan GUYTOIS

Sgr d'Espoisses, puis d'Arquian ; Bailli et Garde-Scel de Saint-Verain (1364)

En Nivernais *: « de sable, à trois têtes de léopards d'or"*

X **Annette de CHAVAIGNAC** *(peut-être fille de Bertrand de Chavagnac…)*

D'où :

- *Jeanne X 1435 Jean de La Porte, sgr d'Issertieux (en Berry)* [3]

---

[3] **AD 18 : Contrat de donation** fait entre vifs à Damoiselle Jeanne de Guitois, espouse de Jean Delaporte escuier, Seigneur d'Ysertieux par noble Jean Guitois, escuier, Seigneur d'Arquien son père, de la somme de XX L. tournois de rente

- ***Georges, qui suit***
- ***Robert, id***
- *Simon Guytois, chanoine de St-Fargeau, doyen de Tarascon, Archidiacre d'Avignon* [4]

2/Georges GUYTOIS, sgr d'Arquian et de la Prébaudière[5]

X **Perrette d'AVANTOIS** *(fille d'Etienne, sgr de Sancergues et Herry, Echanson de Charles VI, Chambellan du duc de Berry, Sénéchal de Berry, et d'Alips de Saint-Palais, d'où les sgrs de Beaumont-la-Ferrière)*

*(Sa sœur Métheline X Philippe de Champlemy, sgr de Puisac à Garchy – **voir cette notice** -)*

2bis/ Robert GUYTOIS, sgr de la Prébaudière et d'Arquian

X 5 fév 1449 **Marie de LOYE** [6] *(fille de Jean, sgr de Loye…)*

D'où :

- ***Jeanne, qui suit***

---

annuelle et perpétuelle par-devant Pierre Merlin et Jean Marne, nores à Charanton en Berry le septième Septembre 1450.

[4] **AD 18 : Testament** en parchemin en langue latine fait par Me **Simon Guitois** Archidiacre d'Avignon doyen de l'église collégiale de Ste Marthe de Tarascon diocèse d'Avignon et de St Forgins [Fargeau ?] diocèse d'Auxerre, fils de Jean Guitois Seigneur d'Arquien, noble damoiselle Marie de Loye, ses père et mère par lequel il lègue entre autres choses tous ses immeubles à Damoiselle Jeanne Guitois sa niepce fille de noble Robert Guitois Seigneur d'Arquian en considération du mariage fait de ladite Jeanne avec noble Geoffroy de la Grange Seigneur de Montigny, et pour les meubles qu'il peut avoir en France, il les donne audit Robert et Jeanne de Guitois ses frère et sœur, veuve de Jean Delaporte seigneur d'Issertieux diocèse de Bourges, et institué pour son héritier universel pour tous ses autres biens meubles et immeubles scitués à Tarascon, et en Provence, ladite Eglise de Ste Marthe et le Collège du Chapitre d'icelle. Passé pardevant Monet Chassin nore à Tarascon le xviii Aoust 1492, sous le règne de Charles Roy de France.

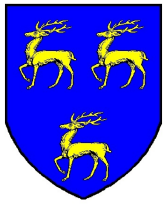
[5] Peut-être : « la Prébaudière » à Nouan-le-Fuselier (41) ?

[6] **AD 18 : Contrat de mariage** entre Noble Robert Guitois, fils de noble Jean Guitois Seigneur d'Arquien, et noble Damoiselle Marie de Loye, fille de noble Jean de Loye chevalier miles, Seigneur dudit lieu de Loye, passé pardevant … … le xxviie Janvier 1449.

3/ Jeanne GUYTOIS

Dame d'Arquian (+1518), fille de Robert suivant Moreri, ou de Georges suivant d'autres sources…

X 7 sept 1474 [7], **Geoffroy de LA GRANGE (1435-1509),** sgr de Montigny (en Berry, près les Aix-d'Angilon), Lieutenant général de l'Artillerie sous Charles VII *(fils de Jean, sgr de Montigny, Vesvres, La Reculée, Bas-Fouilloy, Chaumoy, des Barres et des Berchères ; et d'Hélène de La Rivière, elle-même fille de Jean, sgr de Peschin et Agnès de Billy – **voir fiches La Rivière et Les Granges***)



En Berry puis en Nivernais *: « D'azur, à trois ranchiers (cerfs) d'or ».*

D'où :

- ***François, sgr de Montigny, qui suivra***
- ***Simon, sgr d'Arquian, qui suit***
- *Léonard, Chanoine de la Sainte Chapelle de Bourges*
- *Jeanne X Pierre d'Assigny, sgr de la Motte-Jarry-les-Bléneau*
- *Anne X Charles du Mesnil-Simon, sgr de Beaujeu*

_____

[7] **AD 18** : **Contrat de mariage** fait entre Noble Geoffroy de la Grange, escuier, Seigneur de Montigny fils de Jean de la Grange, aussi escuier seigneur dudit Montigny d'une part, et Jeanne Guitois fille de noble Robert Guitois, escuier, Seigneur de la Prébaudière, et d'Arquien, et de noble damoiselle Marie de Loye ses père et mère, avec déclaration que le second masle qui naîtra dudit mariage portera le nom et le surnom de Guitois, et aura la Seigneurie d'Arquien, pardevant Guillaume Chevallier notaire royal à Cosne le xx Octobre **1474**.

Acte fait et passé entre lesdits Robert Guitois, Seigneur d'Arquien, Simon de Guitois archidiacre d'Avignon, et Geoffroy de la Grange Seigr de Montigny et ladite Jeanne Guitois sa femme par lequel la clause apposée audit contrat de mariage dudit Geoffroy de la Grange et Jeanne Guitois que le second fils qui naistroit de leur mariage porteroit le nom et auroit la terre d'Arquien pardevant Radissan nore à Bourges le xvii Aoust **1493.**

Extrait de l'Armorial de Soultrait :

La branche d'Arquian fut la plus marquante de celles de la famille de La Grange ; elle donna une reine de Pologne dans Marie-Casimire de La Grange d'Arquian, femme de Jean Sobiesky.

Cette branche eut pour auteur Simon de La Grange, dit de Guytois, second fils de Geoffroy de La Grange, seigneur de Montigny, et de Jeanne de Guytois, dame d'Arquian, dernière de sa famille, né vers 1480.

Il avait été convenu que le second fils de Geoffroy prendrait le nom et les armes de Guytois ; Simon n'eut que deux fils qui moururent sans postérité, mais le nom d'Arquian fut repris par son petit-neveu nommé Antoine, qui fut le chef de la seconde branche d'Arquian; cet Antoine chargea ses armes en abîme de l'écu de Guytois, qui était "*de sable, à trois têtes de léopards d'or".*

Une fontaine en pierre, de style de la Renaissance, qui se voit au milieu du parterre du château d'Arquian, est le plus ancien monument héraldique que nous connaissions des La Grange du Nivernais. La vasque ce cette fontaine, portée sur une colonne à chapiteau composite, est ornée de quatre écussons: deux aux armes de La Grange, avec l'écu de Guytois, supportés par une sirène et un chien, et timbrés d'un casque avec un chien pour cimier; un autre, entouré d'une guirlande de fleurs, est parti de La Grange et de Rochechouart; enfin le quatrième, aussi compris dans une guirlande, est parti de La Grange et de Cambray "de gueules, à trois crocs d'or". Ces écussons sont ceux d'Antoine de La Grange d'Arquian, de Marie de Cambray, dame de Soulangis, sa femme, d'une famille du Berry, de Jean-Jacques La Grange, leur fils, et de Gabrielle de Rochechouart, mariée à ce dernier en 1602.

Il paraît que dès le milieu du XVIIème siècle les La Grange avaient renoncé à la brisure de Guytois : dans l'Armorial de Challudet, leur écu ne porte que les trois ranchiers ; il est figuré de même sur le tombeau du cardinal de La Grange d'Arquian, père de la reine de Pologne, dans l'église de Saint-Louis-des-Français à Rome. Voici comment La Colombière parle des animaux héraldiques du blason des La Grange: "Messire François de La Grange, baron de Montigny, Mareschal de France, l'an 1616 "d'azur, à trois ranchiers courants d'or, cet animal est plus grand que le cerf, toutefois il lui ressemble, excepté qu'il a les cornes merveilleusement grandes, larges, plates et presque comme celles des daims, ils sont comme les cerfs d'une très longue vie".

Disons enfin qu'une dalle funéraire, complètement frustre, sur laquelle on distingue encore la représentation d'un chevalier en costume militaire du XVIème siècle, avec son écu mutilé entouré du collier de Saint-Michel, qui vient de l'ancienne église d'Arquian et qui a été transportée dans la nouvelle, recouvrait la tombe de Charles de La Grange, seigneur de Montigny et d'Arquian, gouverneur de La Charité, père d'Antoine dont nous avons parlé. »

4/ Simon GUYTOIS de LA GRANGE

Sgr d'Arquian et de Prébaudière [8]

---

8 **AD 18** : Partage fait en parchemin, fort ruiné, en forme de transaction, fait entre noble Seigneur François de la Grange Seigneur de Montigny, Simon de la Grange Seigneur d'Arquien, Leonnard de la Grange chanoine de la Ste Chapelle de Bourges, damoiselle Jeanne de la Grange espouse de Pierre Dassigny, escuier, Seigneur de la Motte Jarry lès Bleneau, Damoiselle Anne de la Grange veuve de Mre Charles Dumesnil Simon Seigneur de Beaujeu, tous enfants et héritiers de deffunt Geoffroy

X 1512 **Jacqueline de LA PORTE-PESSELIERES** *(fille de Charles, sgr de Pesselières, Veaugues et deux-Lions en pie, et de Marguerite de Bressolles)*[9]

D'où :

- *Claude Guytois, sp*
- ***Gilbert Guytois**, sp*[10]

4bis/ François de LA GRANGE (1479-1546) [11]

Sgr de Montigny

X 1515 **Anne de LA MARCHE** *(fille de François, sgr de Puy-Guillon, et de Marguerite d'Archiac)*

---

de la Grange Seigneur de Montigny et Vesvre et Damoiselle Jeanne Guitois sa femme, leur père et mère par lequel partage il est dit que la Terre d'Arquien demeurera et appartiendra audit Simon de la Grange conformément à la clause apposée audit contrat de mariage fait entre ledit Geoffroy de la Grange et ladite Jeanne Guitois le dixième Octobre 1474 ; et ladite terre et seigneurie de Montigny et Vesvre appartiendra audit François de la Grange fils aîné et moyennant la convention portée audit partage, lesdits susdits Leonnard, Jeanne et Anne de la Grange ont cédé, quitté audit François de la Grange leur frère ayné tous les droits qu'ils pourront avoir sur ladite terre de Montigny et Vesvre ledit partage passé devant Fédéric Debis Notaire à Bourges le cinquième Février 1521.

[9] Sources : Gén. de La Porte (in Bulletin de la Société des Antiquaires de Bourges, 1900) et Villenaut

[10] **AD 18 : Sentence** rendue au Châtelet de Paris au profit de **Gilbert Guitois**, escuier, Seigneur d'Arquien demandeur….contre Godefroy François marchand bourgeois de Paris par laquelle ledit seigneur d'Arquien est envoyé absous de la demande qu'ils avaient fait contre luy de xviiclxv Lt contenue en l'obligation de Dame Claude Delaporte….1554…..**Autre sentence** du Châtelet de Paris au profit dudit Gilbert de Guitois Seigneur d'Arquien demandeur a l'encontre de noble Gaspard de Babutte, escuier, curateur aux biens de Charles Delaporte Seigneur de Pesselières frère et héritier pour le tout de feue Damoiselle Claude Delaporte veuve de noble Philibert Desruaux… 1554.

[11] **AD 18 :** Transaction passée entre François de la Grange Seigneur de Montigny d'une part, et noble homme Simon Guitois de la Grange, Seigneur d'Arquien son frère pour raison de l'exécution du testament de Jeanne Guitois leur mère au jour de son décès femme de noble homme Seigneur Geoffroy de la Grange Seigneur de Montigny leur père, passée par-devant Pierre Pinot notaire aux Aix le xxvie May 1517.

D'où :

- ***Charles, qui suit***
- *Anne X Jean de Patoufleau*
- *Aymée X ?*

5/ Charles de LA GRANGE (1517-1575) [12]

Sgr de Vesvre, Montigny la Reculée, le Bas-Fouillay ; puis sgr d'Arquian, Lt de 50 hommes d'armes, Gouverneur de La Charité, Chvr des Ordres du Roi.

X1 3 mai 1541 **Louise de ROCHECHOUART**, dame de Boiteaux *(fille de Guillaume, sgr de Jars, et de Louise d'Autry)*

D'où :

- *Renée X Marc de Contremoret*
- ***Antoine , qui suit à Arquian***
- *Charles, sgr de Vesvres, d'où deux filles*
- ***François, « Maréchal de Montigny »*** *X Gabrielle de Crevant*
- *Françoise X1 Georges de La Chapelle X2 André de Tollet*

Le Mal de Montigny

X2 Anne de BRICHANTEAU *(fille de Charles et Louise de Boulehart)*

D'où :

---

[12] **AD 18 :** Acte par lequel Charles de la Grange Seigneur de Montigny et Vesvre assigne la somme de trois mil Livres de dot de Damoiselle Louise de Rochechouard sa femme, sur ladite terre et Seigneurie de Montigny pardevant Charles Merlet notaire le XVIIème Septembre 1568.

Testament dudit Charles de la Grange, Chevalier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Vesvre Montigny, la Reculée et le Bas-Fouillay et d'Arquien, fait sous son seing privé le 1er Aoust 1585.

- *Charles, qui fonde la branche de Villedonné*
- *Guyonne X Claude de Clèves-Fontaines*

6/ Antoine de LA GRANGE d'ARQUIAN (1550-1626)

Premier marquis d'Arquian, sgr de Prie, Imphy et Chevenon en Pie ; Lt-Col. du Régiment des Gardes, Gouverneur de Sancerre, Calais, Metz…, il était le « *frère du Mal de Montigny* »[13]

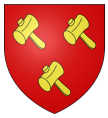
X **Marie de CAMBRAY**, dame de Soulangy (en Berry) *(fille de Jean et Geneviève Maréchal)*

D'où :

- ***Jean-Jacques, qui suit***
- *Antoinette X Isaac Puchot*
- *Edmée X1 Louis d'Assigny X2 Gilles Brachet*
- *Marie X Arnaud de Lange*

X2 Louis de LA CHATRE *(fille de Claude et Jeanne Chabot),* sp

X3 **Anne d'ANCIENVILLE**, dame de Prie et Imphy *(fille de Louis et Françoise de La Platière)*



D'où :

- *Achille, mis d'Epoisses X Louise d'Ancienville, d'où post.*
- ***Henri, qui suivra en 7 bis***

---

[13] Sornay, Epigraphie héraldique, art. Arquian, pp.197 et suiv. : « *Une fontaine des premières années du XVII7me siècle, conservé au milieu du parterre du château fort ruiné d'Arquian, offre, sur une colonne composite, une vasque décorée de quatre écussons sculptés : Deux à trois cerfs ou ranchiers et un écu à trois têtes de léopard en abîme, supportés par une sirène et un chien et timbrés d'un casque, avec un chien pour cimier, reproduisent les armes de Charles de La Grange et d'Antoine son fils ; les deux autres écus, placés chacun au milieu d'une guirlande de fleurs, sont aux armes de La Grange partis l'un d'un fascé ondé, l'autre de trois cérots ; ils nous donnent les armes de Louise de Rochechouart et de Marie de Cambray, femmes de Charles et d'Antoine de La Grange* »

7/ Jean-Jacques de LA GRANGE d'ARQUIAN (1580-1642)

Mis d'Arquian, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Gouverneur de Calais

X1 14 juin 1602 **Gabrielle de ROCHECHOUART**, dame de Bréviandes *(fille de Guy et Gabrielle d'Allonville)*

D'où :

- *François, Mis de Bréviandes, sgr de Senan X Anne Brachet, d'où une fille*
- *Jeanne X1 François de La Haye X2 François Hennequin*
- ***Antoine, qui suit à Arquian***

X2 Catherine d'ESTERLING *(fille d'Antoine et Anne Chastin)*

D'où Gilles X Suzanne de Rochechouart, sp

8/ Antoine de LA GRANGE d'ARQUIAN

Cte d'Arquian et vcte de Soulangis ; Page de la Chambre de la reine, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, mestre de camp d'infanterie (1638), gouverneur de Mont Cassel, 1er chambellan de Philippe de France, duc d'Orléans (1651)

X1 22 mars 1637, Charlotte MORANT (°v. 1620) *(fille de Thomas, Trésorier de l'Epargne et Jeanne Cauchon) (X1 Jean Feidith)*, sp

X2 **Louise CHARPENTIER** *(fille de Claude, sgr du Moulineau et Madeleine Gouffeau)*

9/ Paul-François de LA GRANGE d'ARQUIAN

Capitaine de vaisseaux, lieutenant pour le roi au gouvernement du pays d'Aunis, gouverneur de l'ile Sainte Croix, commandant du Cap François aux Cotes de Saint Domingue, Chvr de St-Louis

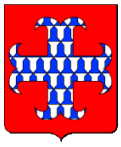
X 1706 **Lucrèce JOUSSELIN-MELFORTS**, dame d'honneur de la Reine de Pologne sa cousine, *(fille de Robert, sgr de Marigny…)* sp vivante

---

7bis/ Henri de LA GRANGE d'ARQUIAN (1613-1707)

Mis d'Arquian, sgr de Prie, Imphy et Beaumont-la-Ferrière, Maitre de Camp de Cavalerie, Capitaine des Gardes Suisses, Cardinal en 1695, par l'entremise de la reine de Pologne, sa fille.

X **Françoise de LA CHATRE** *(fille de Baptiste, sgr de Bruillebaut, et Gabrielle Lamy)*



D'où :

- *Marie-Anne X Jan Wielopowski*
- *Marie-Louise X François-Gaston de Béthune, mis de Chabris, Lt Général*
- **Marie-Casimir de LA GRANGE d'ARQUIAN** (1641-1716) X **Jean SOBIESKI**, Roi de Pologne

Elle est la fille d'Henri de La Grange d'Arquien, issu de la moyenne noblesse du Nivernais et de Françoise de La Châtre. Dès l'âge de cinq ans, elle accompagne comme dame de compagnie Marie-Louise de Gonzague-Nevers, qui devient reine de Pologne (1645-1672).

Dès 1656, elle rencontre Jean Sobieski mais est d'abord mariée à Jan Sobiepan Zamoyski (3 mars 1658). Ce dernier meurt en 1665 et Marie Casimire Louise de La Grange d'Arquien épouse Jean III Sobieski le 5 juillet de la même année. Ils ont ensemble quatorze enfants, dont seuls quatre survivent. Parmi eux, Jacques Louis Henri Sobieski et Thérèse Cunégonde Sobieska, épouse de l'électeur de Bavière Maximilien-Emmanuel.

Jean Sobieski est élu roi de Pologne en 1672 et règne à partir de 1674. Comme reine de Pologne, Marie Casimire Louise de La Grange d'Arquien soutient une éventuelle alliance avec la France. Elle honore de sa bienveillance le modeste, droit et pieux, savant moine bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur : Dom Claude Devic (de Vic) à l'occasion de son séjour à Rome à partir de 1701. Le couple royal est célèbre par sa nombreuse correspondance amoureuse, lettres qui furent écrites entre 1665 et 1683, quand ils furent séparés à cause des engagements militaires de Jean III Sobieski, ou des fréquents voyages que la reine de Pologne effectuait vers la France. Ces lettres donnent un aperçu de l'affection réelle du couple mais aussi leurs sentiments respectifs vis-à-vis des problèmes qu'ils rencontraient, aussi bien que des réflexions sur la vie de tous les jours ou les problèmes rencontrés par le roi dans son gouvernement qui consultait souvent l'avis de sa femme. Cette

correspondance fut publiée longtemps après leur mort, popularisant le petit nom affectueux que Jean Sobieski avait donné à sa femme "Marysieńka", surnom qui rendit cette reine très populaire en Pologne.

En 1696, à la mort de son mari, elle se retire à Rome avec son père, le cardinal d'Arquian. Elle vient vivre en France en septembre 1714 à Blois. Elle meurt subitement à Blois le 30 janvier 1716. A son décès son corps fut longtemps exposé dans la "chambre du dais" puis conduit le 2 avril 1716 à l'église Saint-Sauveur (paroisse du chateau de Blois) puis transporté à Varsovie pour être inhumé aux Capucins auprès du roi, son mari. Son coeur fut confié à la chapelle de l'église des jésuites de Blois.

Elle eut Prie, Imphy et Frasnay que ses fils vendirent.

Les terres de Bréviandes et d'Arquian paraissent avoir été vendues au début du XVIIIème siècle, sans doute par Paul François de La Grange, à Guillaume de Masin

---

1/ Guillaume de MASIN (1645-1730)

Famille originaire du Languedoc (Albigeois), qui se prétendait indûment issue des sires de Valpergue, eux-mêmes sortis des marquis d'Ivrée Arduinides[14].

Cte d'Arquian, Mis de Bréviandes et de Villiers, **Capitoul de Toulouse en 1705**, Gentilhomme de la Chambre du Roi *(fils d'Henri, notaire royal à Mailhoc en Albigeois, et de Marguerite Thomas*), acquéreur des terres des comtes d'Arquian qui précèdent.

En Albigeois, puis en Nivernais *: « d'argent à deux chevrons renversés d'azur au chef de sable chargé de trois étoiles d'argent".*

X 22 mai 1695, **Marguerite LE BRET[15]** *(fille d'Etienne, secrétaire du roi, et Catherine Ruelle*)

« D'or au sautoir de gueules, cantonné de quatre merlettes de sable, chargé en cœur d'un écu d'argent, au lion de sable, lampassé de gueules »

---

[14] Voir : Revue Historique de la Noblesse, p. 64 « Maison de Masin » ; et Armorial général de Jougla de Morenas (art. « de Masin »)

[15] Marraine d'une cloche d'Arquian en 1701, avec Charles, mis de Jaucourt (source : Sornay, Epigraphie héraldique)

D'où :

- ***Jean-Guillaume, qui suit***
- *Etienne-François, baron de Bouhy, d'où post*
- *Joseph, en religion*

2/ Jean Guillaume de MASIN (10 mars 1696 – 6 oct 1772)

Cte d'Arquian ; Chevalier de Saint-Lazare, Commandeur des Ordres du Mont-Carmel…

Croix de Saint-Lazare et du Mont-Carmel

L'**ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel** est un ordre militaire français, qui n'exista de façon autonome qu'en 1608, avant d'être réuni à celui de Saint-Lazare, créé en février 1608 par le pape Paul V à la demande du roi de France Henri IV. Destiné à « l'extirpation de l'hérésie », il venait sceller la réconciliation du roi de France, converti au catholicisme en 1593, et du Saint-Siège. L'insigne de l'ordre était une croix en or décorée d'un médaillon de la Vierge du Mont-Carmel ; la croix était suspendue à un ruban de couleur **amarante**. En octobre 1608, Henri IV décida de fusionner cet ordre avec celui de Saint-Lazare. À ce titre, il nomma le grand-maître de Saint-Lazare, Philibert de Nérestang, grand-maître du Mont-Carmel. Le Saint-Siège ne reconnut pas les nouveaux ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem Réunis. Les différents grands-maîtres de l'ordre ne furent reconnus que comme grands-maîtres du Mont-Carmel. Enfin en 1668 une bulle du légat pontifical en France consacra la fusion des deux ordres. L'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel fut supprimé en 1830.

X1 **Suzanne FISAMEN** *(fille de Claude, Teinturier au grand teint aux Gobelins*[16]*, et de Suzanne Prou, elle-même fille de* ***Jacques Prou, sculpteur du Roi*** *et de Suzanne Tuby, cette dernière fille de* ***Jean-Baptiste Tuby, sculpteur du Roi****…*[17]*)*

Œuvres de Jacques Prou et de Jean-Baptiste Tuby

(de l'atelier de Charles Le Brun aux Gobelins)

D'où : ***Anne-Suzanne, qui suit***

X2 **Charlotte BOET de SAINT-LEGER** *(fille de Gabriel Louis, banquier à Paris, fils d'un secrétaire du Roi, et Charlotte Courtois)*

D'où : Gabrielle de Masin X 1796, Alexandre Baudron de la Motte ***(voir notice La Motte-Josserand)***

---

[16] AN - Z/1j/543 - 1720, 28 juin. – « *Visite par Pierre Quirot et Jean-Baptiste Loir des réparations à faire en une maison, rue de Bièvre « autrement dit des Gobelins » louée à* ***Claude Fisamen, marchand teinturier****, et appartenant à Antoine Gosson, conseiller du roi, auditeur ordinaire à la Chambre des comptes.* »

Archives du Min. des Fin, Seine-et-Marne : « *Exécution d'un rôle de taxe pour le curage de la rivière de Bièvre ou des Gobelins, dressé conformément à l'arrêt du 27 novembre 1714, sur la requête de Jacques de Logny, marchand mégissier, demeurant au faubourg Saint-Médard, et* ***Claude Fisamen, marchand teinturier, ancien syndic de ladite rivière****, tant pour eux que* pour les autres propriétaires et riverains de ce cours d'eau… »

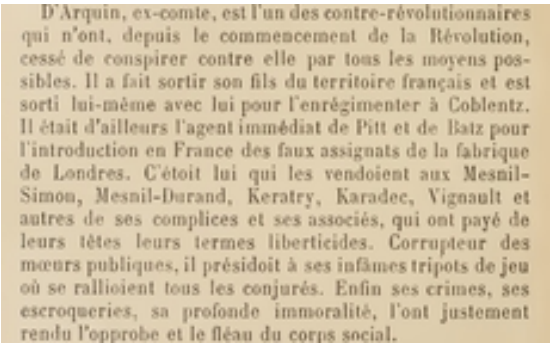
[17] Paris – St-Hyppolite : « *4 octobre 1707. Mariage de Claude Fisamen, me teinturier du bon et grand teint ; et Suzanne Prou, fille de feu Jacques Prou, écuyer et valet de chambre de S. A. R. feu Monsieur, décédé en cette paroisse vers le 6 mars de l'année 1706, et de Susanne Tuby, sa mère ici présente…* »

3/ Anne-Suzanne de MASIN, dame d'Arquian (27 mars 1730, Paris – 3 aout 1758)

X v. 1745 **Pierre François BECHON (+ 15 mai 1768, Paris),** capitaine de cavalerie au régt de Chartres, Chvr de St-Louis *(fils de François, sgr du Boissin et de Isabeau de Frevol d'Aubignac) ;* famille originaire de Villeneuve de Berg en Ardèche…

4/ Jean (de) BECHON d'ARQUIAN (1747-1794, guillotiné)

Gouverneur de Cosne, chvr, Cte d'Arquian



D'Arquin, ex-comte, est l'un des contre-révolutionnaires qui n'ont, depuis le commencement de la Révolution, cessé de conspirer contre elle par tous les moyens possibles. Il a fait sortir son fils du territoire français et est sorti lui-même avec lui pour l'enrégimenter à Coblentz. Il était d'ailleurs l'agent immédiat de Pitt et de Batz pour l'introduction en France des faux assignats de la fabrique de Londres. C'étoit lui qui les vendoient aux Mesnil-Simon, Mesnil-Durand, Keratry, Karadec, Vignault et autres de ses complices et ses associés, qui ont payé de leurs têtes leurs termes liberticides. Corrupteur des mœurs publiques, il présidoit à ses infâmes tripots de jeu où se rallioient tous les conjurés. Enfin ses crimes, ses escroqueries, sa profonde immoralité, l'ont justement rendu l'opprobe et le fléau du corps social.

(Extrait du Journal local le Petit Arquinois – Janvier 2022) : « *Jean de BECHON d'ARQUIAN est né le 11 décembre 1747 à Paris ; fils de François et Anne de MASIN, Dame d'Arquian. Il est comte d'Arquian, chevalier de l'Ordre de Saint-Louis et gouverneur de Cosne, titre qu'il perdit, suite à des erreurs de conduite. Ami du Marquis de Sade avec qui il avait un passé militaire. Il possédait entre autres la Bretauche, la Grange rouge. À la Révolution, les nobles sont arrêtés et le dernier seigneur d'Arquian n'échappera pas à cette règle. Il sera guillotiné le 9 thermidor de l'an II (juillet 1794) et Inhumé en fosse commune au cimetière de Picpus à Paris. Alexis BOUGOT dans son livre « les terres d'Arquian » nous racontent son histoire (le livre est à la bibliothèque d'Arquian). Sa veuve s'enfuit et résidera dans l'hôtel particulier des comtes d'Arquian, à Cosne, situé sur l'actuelle place Pasteur. Elle est inhumée au cimetière de Cours. Sa fille Sophie de BECHON d'ARQUIAN épousera en 1795, son cousin Hilaire de MALMAZET de SAINT-ANDEOL dont la famille sera propriétaire du château de Myennes jusqu'au dernier comte Nicolas Charles Anatole de SAINT-ANDEOL né le 13 juin 1837 au château*

de Myennes, décédé le 10 décembre 1910 à Bellefond, Côte-d'Or. Il était receveur des finances.

X 25 sept 1771 à Myennes, **Gabrielle Henriette HINSSELIN de MORACHES (27 avril 1749 – 24 nov 1836, Cosne)** *(fille de* ***Pierre Antoine Hinsselin****,* ***sgr de Moraches, Mis de Myennes*** ***– voir cette notice*** *– et Claudine Henriette de Pouilly)*

D'où :

- *Pierre, émigré (1773-1793)*
- ***Sophie*** *X 1795 Hilaire de MALMAZET de SAINT-ANDEOL, d'où postérité à Myennes*
- *Eulalie X Abraham GUY de LA VILLETTE*